

# **Assises de la Culture**

## **Atelier 1 – sous-groupe 4**

### **Etat des lieux**

Otto TEICHERT

Strasbourg dispose d'atouts considérables ; de grandes écoles, une université avec des offres pédagogiques exceptionnelles. L'ESAD est la 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> école dans le cadre du réseau national français. Avec un recul de 17 mois de direction, Otto TEICHERT trouve que les choses ne sont pas évidentes. Ceci est lié à la profonde réorganisation et la remise en cause du travail par le système LMD. Des problèmes structurels sont liés au rattachement des écoles d'art au ministère de la Culture et non à celui de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Anne-Marie JEAN

Association AREFAC ; quelle formation existe-t-il pour les intervenants en général. N'est-il question que de l'enseignement supérieur ? Quelle place y a-t-il pour la formation tout au long de la vie ? Il n'y a plus de formation pour ceux qui veulent apprendre sans devenir professionnels. Il y a un manque de collaboration pour permettre aux amateurs de se former sans viser l'excellence artistique.

Vincent DUBOIS

la césure entre enseignement supérieur et les écoles d'art est un héritage qui date d'avant la création du ministère de la culture. L'université n'a pas vocation à intégrer d'autres écoles, mais une réflexion sur le développement possible de partenariat est en cours  
Ex : convention entre l'université et le Conservatoire ; convention entre TNS et Université pour développer une formation reconnue par l'université de niveau licence ou master. Il ne s'agit pas d'un

classique échange ; c'est l'organisation d'un ensemble de conférences nationales et internationales sur la base desquelles des projets seront conduits.

Il faudrait développer des passerelles nouvelles et des formations communes ; les étudiants ont souvent des problèmes pour entrer dans le monde professionnel qui est plutôt du côté des écoles.

Jean-Claude

LUTTMANN

ESAD - question des réseaux ; comment les formations prennent-elles en compte les questions de mobilité et de potentiel.

Mafalda

KONG-DUMAS

MUSICA - relation entre potentiel et formation professionnalisante et création de plateformes de rencontres entre professionnels et jeunes issus des écoles. Musica aimerait que la Ville aide MUSICA à trouver des plateformes, des passerelles.

Otto TEICHERT

L'ESAD n'est pas un espace de transmission professionnalisant même si les enseignements sont spécialisés. Les moyens sont là, il y a peut-être simplement nécessité de trouver le temps pour se concerter.

Pierre LITZLER

ESAD et école d'Architecture : il est difficile de faire collaborer des écoles ensemble, de faire des choses ensemble. La ville pourrait fédérer, mettre des choses ensemble. Nécessité d'une intervention commune. Pari politique. Les projets urbains sont une problématique sur laquelle tout le monde pourrait travailler ensemble.

Concernant la formation pour les amateurs, il y a les ateliers publics organisés par l'ESAD et les dispositifs de VAE. Peut-être y a-t-il un manque de communication.

- Thomas SORIANO ESAD - les écoles pratiques la création adossée à la recherche. Le but est de donner à voir l'expérimentation dans l'espace public, mais cela reste à inventer. Elles ont une fonction de laboratoire de recherche.
- Sébastien SOUBIRAN Jardin des Sciences – en ce qui concerne la diffusion des savoirs, l'université a envie de s'ouvrir à la Ville ; elle peut offrir des interfaces pour le public strasbourgeois. Elle a un rôle important sur l'ouverture au savoir scientifique, mais il doit intégrer la culture, devenir + humain, sortir des laboratoires. Les outils existent et le patrimoine est là. Le Jardin des sciences a la volonté de se rapprocher des structures muséales de la Ville, enrichir l'offre muséale de la Ville. Une réflexion est à mener sur le rapport au public. Il faudrait intégrer l'ensemble des responsables des musées autour de cette réflexion. Le fait que deux ministères différents soient compétents rend les choses plus difficiles.
- Vincent DUBOIS La présence de l'Université au cœur de la Ville, au sens urbain, est importante pour intégrer l'Université dans la Culture.
- Virginie  
FERRAUD REIBEL CEEJA – Strasbourg a de bonnes relations avec le Japon, mais des efforts sont à faire au niveau de la communication pour faire connaître ce qui se fait autour des missions éducatives

Dominique JACQUOT Musée des Beaux Arts – fait partie d’une génération qui croit au partenariat entre musées, écoles d’art et université. Il constate une faible proportion d’étudiants qui assistent aux manifestations organisées dans l’auditorium du musée ; il y a nécessité de communiquer davantage et de tisser des liens plus forts avec l’université.

Des projets et des conventions existent avec l’ESAD ; il pourrait en revanche y avoir plus de choses entre les musées et l’université.

Jean-Pierre RIEB AMUSS – espace européen Gutenberg – Strasbourg dispose d’un atout, c’est l’invention de l’imprimerie à caractère mobile ; cette ville avait un rôle important à jouer à la Renaissance ; il faudrait peut-être reprendre cette idée.

Jean-Claude

LUTTMANN

Les lieux ne manquent pas ; il faut se poser la question de l’identification de chaque lieu et des programmations.

Sébastien SOUBIRAN

La carte culture fonctionne bien ; quel est l’impact sur les étudiants de la politique culturelle ? 40 000 étudiants sont présents à Strasbourg ; il faut les intégrer dans ce qu’on veut faire.

Pierre LITZLER

Chaque institution a la possibilité d’être célibataire ; il n’y a pas de dynamique commune ; la création contemporaine au centre ville est difficile. Quel sera Le monument de demain ?

Anne-Marie JEAN

Une autre difficulté est liée au rythme de travail des uns et des autres. Les amateurs travaillent leurs projets le soir ou les week-ends ; il n’est donc pas facile pour les amateurs et les professionnels de se rencontrer.

## **Idées novatrices comme pistes de progrès**

- Myriam GLOPPE      La ville doit davantage communiquer sur ce qu'elle fait ; problème de l'information et de la communication
- Catherine SARACCO      Ecole d'architecture – le modèle berlinois est intéressant, mais il est sans doute difficilement transposable à Strasbourg – ex : tango organisé dans un magasin de sac à mains le soir à 19 h 30.
- Thomas SORIANO      Il faut reconsidérer le temps de la journée ; après 19 h 00 le soir il n'y a plus rien.
- Otto TEICHERT      Les projets doivent se faire assez vite ; il ne faut pas avoir à attendre 2 ans pour réaliser les projets ; les étudiants sont là quelques fois pendant 1 an seulement, ils ne sont pas là sur le long terme. Manque de spontanéité.
- Pierre LITZLER      Ce qui est intéressant, c'est ce qui se fait hors les murs – ex : spectacle que le TNS avait donné à l'hôtel de ville
- Dominique JACQUOT      La dimension européenne devrait être davantage prise en compte. En arrivant à Strasbourg, Dominique Jacquot pensait que l'Europe serait partout à Strasbourg ce qui n'est absolument pas le cas.
- Sébastien SOUBIRAN      Il faut décloisonner les professions. Créer des échanges entre les structures muséales municipales et l'université, dialoguer entre musées sur la création, la valorisation du patrimoine, l'ouverture au public. Les musées de l'université sont complètement dans la ville, mais pas accessibles au public. Il faut décloisonner les savoirs
- Thibaut HONORE      L'université a de nombreux auditoriums qui pourraient être prêtés à l'ESAD ou aux autres structures culturelles

Vincent DUBOIS

L'atout de l'université est de repenser l'articulation entre la culture artistique et la culture scientifique. Il faut marcher sur les deux jambes : artistes et science doivent collaborer

Il existe un cycle de conférences sur les enjeux contemporains de la culture depuis deux ans. Elles ont lieu en dehors de l'université.

La réflexion sur les lieux peut aussi se faire en sens inverse, mais l'université ne dispose pas de beaucoup de lieux d'exposition et de spectacles.

Jean-Claude

LUTTMANN

Il y a également les institutions européennes, l'ENA. Qu'en est-il de la Maison de l'Europe dont on ne sait pas très bien ce qu'elle sera.

Annie CHENEY

Il y a 15 ans la ville organisait des concerts à l'ENA ; il est dommage que ce projet ait été abandonné.

Otto TEICHERT

La Ville et la CUS doivent intercéder pour créer de la synergie, favoriser le dialogue et les relations